

Voyage au royaume de la surconsommation

Eva Saro, responsable de projets, fondation images et société

fondation images et société



Pour travailler les questions environnementales et le développement durable en classe, il existe un petit trésor. Il s'agit d'un dessin animé de 3 minutes 36 qui résume 500 000 ans de notre usage du monde. C'est tout l'art de la synthèse visuelle de Steve Cutts, déployé dans *Man* pour exposer les revers de la surconsommation.

Tout commence avec homo «moi-je» portant un T-shirt sur lequel figure l'inscription *Welcome*, alors qu'il débarque sur une planète verdoyante. Sa première rencontre est avec un insecte qu'il écrase illico presto d'un pied rageur avant de lever ses bras en signe de victoire, tandis qu'il affiche un sourire malveillant. Les deux serpents qu'il croise ensuite sont transformés en bottes. La poule qui semble disposée à faire sa connaissance est immédiatement bourrée de produits toxiques, qui gonflent son corps comme un ballon. Elle est alors préparée pour passer à la friteuse, façon *Kentucky Fried Chicken*.

Après un bref câlin, moutons ou vaches deviennent source de viande, de peau, de nourriture produite industriellement. L'éléphant devient piano, tandis que l'ours est réduit en trophée de chasse. Depuis son bateau *Ruler Of The Sea* ou *Maître de la mer*, notre *homo oeconomicus* jette des tonneaux de déchets nucléaires par-dessus bord. La mer se remplit de conserves. En même temps, il lance un gros filet, qui ramasse peut-être les derniers poissons de l'océan. Sur une terre encore sauvage où il accoste, il tue tout ce qui bouge. Devenu magicien, il métamorphose les arbres en papier et orchestre des transformations en cascades, tout en sautillant vers une cité gigantesque aux autoroutes surchargées de véhicules.

Homo industrialis gambade allègrement à travers des usines à nourriture où tous les animaux sont suspendus dans tous les sens comme des objets. Habillé d'une blouse blanche, il expérimente toutes sortes de produits sur des lapins qui se transforment en monstres. Sur un rythme de plus en plus endiablé, il escalade des montagnes de déchets où se mêlent télévisions, machines à laver, réfrigérateurs et tout un bric-à-brac indescriptible dans un environnement qui s'assombrit.

Dans un décor lugubre, solitaire, il s'assoit sur son trône et fume un cigare, visiblement satisfait de ses accomplissements. Lorsqu'arrive une soucoupe volante, deux personnages en descendent qui s'interrogent sur l'état de dévastation de la Terre. Ils finissent par détrôner cette créature sans conscience pour ne laisser que le mot *Welcome* apparaître, en souvenir du Paradis dévasté. C'est là que la réflexion peut démarrer avec les élèves pour aborder les thèmes de la pollution des océans, notre relation aux plantes et aux animaux, le développement urbain et notre rôle aujourd'hui. À quoi contribuons-nous par nos achats et nos actions? Choisissons-nous de suivre la mode par conformisme et pour nous faire apprécier d'un groupe ou bien optons-nous pour la consom'action? •

Pour en savoir plus <https://youtu.be/WfGMYdaICIU>